

«

Fabiana Striffler & Karsten Hochapfel

Fabiana Striffler: violin

Karsten Hochapfel: cello

They begin with lively yet fragmented dances, bursts to launch them, they seem to want to hold them back, they unhook them, the note incessantly strummed, in search of a new contemporary melody, which allows itself to be invaded by the rhythm. Karsten Hochapfel stretches it out while Fabiana Striffler maintains the tempo, one offering to the other to feel it take off and reveal itself in turn... In transition, they both create a common metronome that they waver to go further. Improvising. Sharing. Listening to each other.

They move on to a delightful Celtic melody, a kind of mixed regional song, not sure whether to designate the place, like a revisited tradition, and the fruit of their imagination, once again diverting the harmony to invent variations, more obsessive, a work of today that does not dismiss serenity when it can find its place, hearing harmony and even dissonance again in the same momentum, a temporary peace to relaunch the theme.

A few final notes for the musical pulse, a single heart beating for two. Fabiana recalls the melody inviting Karsten, who doesn't need to be asked twice.

A new composition on tiptoes, with small steps, a pendulum in the body, musical onomatopoeia that respond to each other, jostle each other. Clashing notes that blend or collide. They end up stretching the sounds into a beautiful disharmony before resuming their skillful playing.

The two instruments, each musician intimately familiar with his own, revealing each one's specific qualities with extreme sensitivity thanks to their remarkable touch, intertwine here, tirelessly symbolizing infinity. Their mutual listening is absolutely splendid.

Again, again, and again. Oh yes!

What emotions this Friday...

By Anne Maurellet

Original Text in French:

Jazz à Luz 2025 #1 - La Gazette Bleu - Le webzine d'Action Jazz
par Anne Maurellet | Août 4, 2025 / gazette@actionjazz.fr

«

Fabiana Striffler & Karsten Hochapfel

Fabiana Striffler : violon

Karsten Hochapfel : violoncelle

Ils commencent par des danses entraînantes, et pourtant fragmentées, des éclats pour les lancer, ils semblent vouloir les retenir, ils les décrochent, la note incessamment grattée, à la recherche d'une nouvelle mélodie contemporaine, qui se laisse envahir par le rythme.

Karsten Hochapfel la distend pendant que Fabiana Striffler maintient le piqué, l'un propose à l'autre pour le sentir partir et se révéler à son tour... En transition, ils fabriquent tous deux un métronome commun qu'ils font vaciller pour aller plus loin.

Improviser. Partager. S'écouter.

Ils passent à une délicieuse mélodie celtique, sorte de chant régional mixte, pas sûre de devoir désigner l'endroit, comme une tradition revisitée, et fruit de leur imaginaire détournant à nouveau l'harmonie pour inventer des variations, plus obsessionnelles, ouvrage d'aujourd'hui n'écartant pas la sérénité quand elle peut trouver sa place, entendre à nouveau l'harmonie et même la dissonance dans le même élan, paix provisoire pour relancer à nouveau le thème.

Quelques notes finissantes pour le pouls musical, un seul cœur bat pour deux. Fabiana rappelle la mélodie invitant Karsten qui ne se fait pas prier.

Nouvelle composition sur la pointe des pieds, à pas menus, un balancier dans le corps, des onomatopées musicales qui se répondent, se chahutent. Notes heurtées qui se marient ou s'entrechoquent. Ils finissent par étirer les sons pour une belle disharmonie avant de reprendre le jeu savant.

Les deux instruments dont chaque musicien est au plus proche, en en révélant chaque spécificité jusqu'à une extrême sensibilité grâce à un toucher remarquable s'entrelacent ici, le symbole de l'infini inlassablement. Leur écoute mutuelle est absolument splendide.

Encore, encore et encore. Oh oui !

Que d'émotions ce vendredi...

Par Anne Maurellet